

cadre de notre programme d'assistance. Je lui ai mentionné que nos firmes étaient enthousiastes à la perspective de prendre activement part à la reconstruction du secteur commercial des Philippines. Pour participer plus à fond, plusieurs grandes compagnies canadiennes doivent chercher à être parties prenantes à des projets qui se dessinent à l'heure actuelle. Certaines pourraient être des compagnies comme les vôtres; mon Ministère et divers ministres canadiens entendent montrer au gouvernement philippin que les compagnies canadiennes ont les compétences et le savoir-faire voulus pour en faire des partenaires idéaux dans le développement futur des Philippines.

Le Canada continue d'entretenir des liens spéciaux avec les Philippines. Un grand nombre de Philippins ont élu domicile au Canada. Nos relations commerciales sont excellentes. Le premier ministre Chrétien a invité le président Ramos à venir au Canada, et ce dernier a indiqué qu'il répondrait avec plaisir à cette invitation lorsque son calendrier le lui permettrait. Le président Ramos a aussi indiqué qu'il appuyait la candidature de Québec comme hôte des Jeux olympiques d'hiver en 2002. Le secrétaire aux Affaires étrangères Romulo m'a affirmé qu'il serait intéressé à ce que les Philippines et le Canada travaillent de concert pour accueillir les réunions de l'APEC aux Philippines en 1996 et au Canada en 1997.

Toutes les activités que nous menons en collaboration avec les Philippines sont destinées à favoriser la réalisation d'un éventail d'objectifs et à mettre à contribution les talents de nos populations respectives. En tant que secrétaire d'État, l'une de mes fonctions consiste à promouvoir le Canada comme un partenaire de qualité et de valeur, qui s'engage pour le long terme et non pour le profit rapide. Le succès aux Philippines, comme d'ailleurs dans l'ensemble de la région Asie-Pacifique, suppose en effet non seulement de s'engager sur le long terme mais aussi dans de nombreuses sphères de l'activité humaine. Plusieurs facteurs y concourent : les relations personnelles entre les dirigeants; l'acceptation de certaines responsabilités dans des domaines tels la paix, les droits de la personne et le développement de la démocratie; la reconnaissance de la valeur des liens éducationnels et culturels; et le partage de l'expérience dans des secteurs spécifiques comme la recherche et le développement, la préservation de l'environnement ou d'autres défis de politique générale publique.

Pour moi, l'engagement - voire la mobilisation - de Canadiens d'origine asiatique dans l'édification de nos partenariats dans la région Asie-Pacifique a une signification particulière. Ces Canadiens, qu'il s'agisse de représentants de grandes compagnies ou de dirigeants de nos petites et moyennes entreprises dynamiques, peuvent contribuer à l'effort national dont nous avons besoin. Ils injecteront une part d'empathie dans nos relations avec l'Asie-Pacifique, ils apporteront avec eux cette